



PH

TANO NATO

Nato Tano

PH

Pubis Honoris

© Nato Tano, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-1321-6

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Compte Twitter : @tanonato2

Facebook : <https://www.facebook.com/tano.nato>

Courriel : tanonato@free.fr

À mes amis,

Tout part d'un défi qu'à la fin le voici...

« Chalet bien que cha arrive ! »

AVERTISSEMENT

Ce livre est destiné à un public adulte averti. Le commun des mortels peut voir une ressemblance avec des personnes existantes ou un lieu. C'est une mégarde, ils sont issus de mon imagination. Toujours est-il, certains évènements sont réels mais scénarisés.

MISE EN BOUCHE

Pourquoi lire ce livre ?

Pour ses références à la musique classique ?

Les poussées sont pelviennes pour le spécialiste, mais wagnérienne pour le mélomane, eu égard au chef d'orchestre.

Pour son romantisme ?

Il n'est pas mort, il s'exprime différemment. Il ne doit souffrir d'aucune légèreté il exige l'originalité.

Pour sa philosophie ?

Deux hérons par un effet de miroir en paraissent six...À quoi bon peuvent philosopher six hérons...

Pour des raisons phonétiques :

Il faudrait réconcilier le latin avec la jouissance, tout simplement pour des raisons orgasmiques...

Pour son aventure spatiale ?

La lune est à son périgée et mon visage sur son périnée.

Bon d'accord ! Pourquoi ne pas se laisser emporter ?

PUBIS HONORIS

Post introductum...

(Avant l'introduction)

Ô pubis Honoris

(Ô honneur au pubis)

Monumentum sacris

(Monument sacré)

Bene de divitiis ingenti graza

(Puits de richesse d'un trésor immense)

Ô pubis honoris

(Ô honneur au pubis)

— *Excusez-moi de m'inquiéter ? Je lis et je m'ennuie !*

— *Tace ! Homo modicae mentis (Taisez-vous ! Homme de peu d'esprit).*

L'auteur reprend

Omnes delectat minutum reddas

(Obole de tous les délices)

Tumultuosa ebrietas quo trahebatur me

(Ivresse où tu m'entraînes)

Dolorem in absentia

(Souffrance en ton absence)

Precor venisti

(Je prie pour que tu viennes)

Ô pubis honoris

(Ô honneur au pubis)

— *Pardon ! relance le lecteur énervé. Est-ce que cela va durer encore longtemps cette faconde non féconde ?*

— *Ecoutez ! J'attribue une dimension...balbutie l'auteur heurté par une réflexion irrespectueuse.*

— *Mais il a été prouvé scientifiquement que la dimension n'entre en rien dans le plaisir marmonne le lecteur instruit.*

— *Je voulais parler d'une dimension spirituelle,*

— *C'est cela, en nous servant une messe au latinisme de contrefaçon. Nos édiles oeuvrent tant bien que mal pour perdurer cette discipline et vous leur faites perdre leur latin.*

L'auteur inspiré n'en démord pas :

— *Je donne un ton solennel à mon discours. En latin mes propos prennent une hauteur...divine.*

Le Lecteur cultivé à qui on ne la fait pas :

— *Certes Paris vaut bien une messe mais les lecteurs eux attendent de la fesse. Plus personne ne parle le latin, c'est une langue morte.*

L'auteur compréhensif acquiesce :

— *Là j'acquiesce ! Alea jacta est, une langue morte dans un opus érotique, c'est un handicap. J'arbore de ce pas celle de Molière... elle a tant véhiculé nos pensées à travers le monde.*

INTRODUCTION

Au lieu de parler de préface...je lui préfère Introduction...mot plus approprié.

En écrivant ces lignes, je pèse la lourde charge sur mon échine, car écrire, transcrire, décrire des actes d'amour dans une séquence rocambolesque présente un grand risque, celui de décevoir.

Alors d'emblée, je quémande l'indulgence à tous les offensés jugeant inadmissible le coup de canif pratiqué à la sacro-sainte égalité démocratique imposée par la loi. Et pourtant sans vouloir pénétrer plus loin dans l'intime, j'affirme sans ambages, ni détour, l'égalité homme-femme est une moyenne même s'il faut le reconnaître, la moyenne générale a beaucoup baissé. Toutefois il est un domaine où la femme est sans égale, c'est sa capacité à inspirer l'amour. Ces messieurs devront avec humilité reconnaître cette position morganatique où la femme occupe le rang supérieur et dicte des désirs inavouables sous diverses formes avouables.

Pour preuve, personne ne peut résister longtemps à ce sixième sens inné où il lui suffit d'être, de marcher, de regarder, de sourire.

Je fais amende honorable, Mesdames, et confesse deux choses :

La première, les excuses préalables, elles évitent de quérir un pardon. La différence est stratégique ; on va beaucoup plus loin et sereinement avec celles présentées avant, plutôt qu'un pardon qui arrive toujours trop tard sur le terrain des regrets.

La deuxième chose, c'est le consentement ; en effet, je n'envisage aucune relation sans un acquiescement, quel que soit le procédé dont il se manifeste, quand bien même faut-il souvent l'interpréter.

Partant de ce postulat je vais tenter de parsemer au gré de ces pages un mélange